

Octobre 2014, un mois de transition (31 octobre 2014)

Le mois d'octobre a commencé en fanfare : le 8 octobre, la Commission européenne a donné son accord pour la construction de deux réacteurs EPR au Royaume-Uni, le dernier feu vert manquant encore au projet.

Plus de six ans après la relance du programme nucléaire anglais, deux ans après le feu vert de l'autorité de sûreté anglaise pour l'EPR et juste un an après l'accord entre EDF et le gouvernement britannique pour construire deux EPR sur le site de Hinkley Point, la décision européenne va enfin permettre le début de la construction : un succès qui couronne les efforts inlassables d'EDF et de son partenaire AREVA en Angleterre depuis une dizaine d'années, l'accident de Fukushima – mars 2011 – n'ayant guère eu d'incidence sur l'ensemble du programme.

La semaine suivante le 14 octobre, par un vote solennel faisant suite à un débat bâclé, l'Assemblée Nationale a approuvé le projet de *Loi relatif à la transition énergétique pour la croissance verte* alors que le même jour s'ouvrait au Bourget la première édition du WNE (*World Nuclear Exhibition*) réunissant pendant trois jours quelque 500 exposants et accueillant plus de 7000 visiteurs de toutes nationalités. La coïncidence n'était bien sûr pas voulue mais le contraste était des plus frappants : d'une part toute une industrie se félicitait de sa vitalité, les enseignements de Fukushima ayant été tirés, alors que de l'autre nos députés votaient une loi dont la disposition-phare portait sur la réduction rapide du poids de la production d'électricité en France de 75 à 50%, avec en filigrane l'arrêt d'une vingtaine de réacteurs à horizon 2025. Au Bourget les français les plus optimistes avaient beau jeu de souligner que plus on s'approche de l'horizon, plus celui-ci recule mais les autres, beaucoup plus nombreux, ne pouvaient que constater le contraste entre le rayonnement international de leur industrie et le désintérêt teinté d'ignorance manifesté en France. Mr Manuel Valls présent sur place le 15 octobre a affirmé avec la vigueur qui le caractérise :

Il y a une certitude : nous avons besoin de nucléaire pour répondre à la demande énergétique, le nucléaire est un secteur indispensable, vital pour bâtir l'avenir.

La France continuera à promouvoir les réacteurs de troisième génération que sont l'EPR et l'ATMEA...un travail sur leur optimisation est probablement nécessaire...je fais confiance à EDF et AREVA pour y parvenir.

Les réacteurs de demain, doivent être une priorité de la Recherche et Développement, notamment dans le cadre des travaux du CEA, allusion claire au projet Astrid de quatrième génération mais sans le nommer explicitement.

Sans le programme nucléaire, la France ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui. Le nucléaire est pour la France un facteur d'indépendance et de puissance industrielle, économique, diplomatique et militaire. C'est un atout majeur pour le présent et l'avenir.

Dans un contexte mondial qui a changé et où la compétition s'est intensifiée, la France a une filière parmi les toutes premières.

L'Etat, le gouvernement, le chef de ce gouvernement, sont avec vous car vous représentez un atout, une condition de la réussite économique de la France.

Bref des choses qui faisaient plaisir à l'auditoire du premier ministre mais bien différentes de celles qu'on entend au parlement ou qu'on peut lire quotidiennement dans la presse.

Cependant le même jour, avant d'entendre le premier ministre, tout le monde avait pu apprendre que Mr François Hollande avait décidé de ne pas reconduire à la tête d'EDF Mr Henri Proglio dont le mandat s'achève le 22 novembre sur de bons résultats et de nommer Jean-Bernard Lévy comme nouveau président. Au Conseil des ministres Mr Hollande a indiqué qu'il fallait pour EDF quelqu'un *qui incarne la transition énergétique*.

Le 20 octobre Luc Oursel, Président du directoire d'AREVA annonçait que, pour des raisons de santé, il n'était plus en mesure d'assurer ses fonctions. Quarante-huit heures plus tard, le conseil de surveillance confiait le relais à Philippe Knoche jusqu'à la prochaine assemblée générale qui doit décider du changement de gouvernance.

A l'aube du 21 octobre, la France, sidérée, apprenait le dramatique accident d'avion à Moscou qui avait coûté la vie de Mr Christophe de Marjorie, PDG de TOTAL. Dès le lendemain le conseil d'administration désignait pour le remplacer Mr Thierry Desmarest comme Président jusqu'à fin 2015 et Mr Patrick Pouyanné comme Directeur général.

Le même jour le conseil d'administration de GDF Suez nommait Mme Isabelle Kocher comme directrice générale déléguée, faisant probablement de celle-ci le futur successeur de Mr Gérard Mestrallet sous dix-huit mois.

Enfin pour être complet rappelons que Mr Bernard Bigot, Administrateur du CEA, ne pouvant assurer un troisième mandat, sera remplacé en janvier prochain. C'est l'occasion de saluer Bernard Bigot qui a défendu avec courage et constance le nucléaire tout au long des deux dernières années de débat sur la transition :

Même si les réacteurs nucléaires peuvent durer 50 ou 60 ans, ils vont devoir un jour être remplacés. Pour que nous puissions assurer notre indépendance vis-à-vis des énergies fossiles et que le nucléaire couvre 50% des besoins en électricité comme l'indique le président, à l'échéance 2050, il en faudra 20 à 35 nouveaux.

Construits après la crise pétrolière de 1973, ils ont été développés en un temps record, vingt-cinq ans environ, un rythme impossible à atteindre aujourd'hui. Il serait souhaitable de lisser le plan de charge pour les nouveaux réacteurs à construire. On a trente-cinq ans devant nous. Il faut construire environ un réacteur par an ! Ce sujet-là, la loi sur la transition énergétique ne l'aborde pas.

disait-il il y a peu dans différentes prises de position devant la presse et au cours d'une audition devant les parlementaires.

En fait de transition énergétique, et avant même que la Loi ne soit définitivement votée, c'est bien de transitions à la tête de toute la filière énergétique française à quoi nous assistons. L'avenir dira si tous ces changements entraineront des bouleversements, des changements de cap ou susciteront un nouvel élan dans la continuité.

Bernard Lenail